

Cherbourg : Damien veut faire de sa ferme un lieu accueillant pour tous

Depuis le mois d'avril 2021, Damien Coué se consacre à mettre sur pied une ferme visant à aider les plus démunis, animaux et humains, au travers de son association.



Les deux moutons sont les premiers pensionnaires de la ferme de Damien Coué, à Cherbourg. Une cabane pour enfants, des vis, des clous et des palettes recyclés. En à peine deux jours, un enclos était mis sur pied. Prêt à héberger six poules pondeuses réformées. « Elles vont être bien ici pour leur retraite, mieux qu'à l'abattoir ! On leur donnera des petits noms », sourit Damien Coué, à quelques heures d'accueillir ses nouvelles pensionnaires.

Ancien ingénieur dans l'industrie nucléaire, cet homme de 34 ans a tout arrêté au début du mois d'avril 2021. Son quotidien ne correspondait plus à ses valeurs. « J'ai toujours voulu et aimé me sentir utile, en aidant les autres. Je commençais à me lever pour un confort de vie, ce n'était plus moi. Je voulais inculquer à mon fils de 8 ans qu'il ne faut pas courir derrière l'argent, mais des valeurs », nous expliquait-il, avec l'envie de concrétiser son projet de vie associatif qu'il avait en tête depuis une dizaine d'années.

« J'avais toujours rêvé de cela »

Il devenait alors locataire d'un terrain de quelque 1,5 hectare à Querqueville (commune déléguée de Cherbourg-en-Cotentin, Manche), en lieu et place de l'association Cheval pour

tous. Son objectif ? Y créer une ferme pédagogique, pour offrir une seconde chance aux animaux blessés, abandonnés, retraités mais aussi aux humains mis à l'écart de la société à cause d'un handicap ou d'un accident de vie.

S'il ne touche plus de salaire, étant bénévole pour son association « Une seconde chance » forte désormais d'une trentaine d'adhérents, Damien Coué se dit épanoui six mois plus tard. « Je m'en fiche d'y passer du temps. J'avais toujours rêvé de faire cela ! Tous les jours, je pense à ce projet », affirme-t-il, bottes aux pieds, en ce jour d'octobre particulièrement venteux.

Des moutons d'Ouessant, premiers pensionnaires

Les premières bêtes qu'il a hébergées vivent dans la ferme depuis deux semaines. Deux jeunes moutons d'Ouessant, qui pâturent dans un énorme champ. Leur ancienne propriétaire a préféré les donner, par crainte d'un rôdeur malveillant avec les animaux. « Bisou c'est le blanc et Poitou c'est le noir ! Je veux faire quelque chose de beau et d'adapté pour les animaux, qu'ils s'y sentent bien. »

Un peu plus loin, Grignotte s'amuse dans sa cage. Son voisin Vaillant fait dorer ses plumes à la lumière du soleil qui traverse la fenêtre. La lapine, première nommée, a été donnée par son propriétaire qui élève des lapins de consommation. Lui et ses enfants avaient été touchés par son handicap à une patte arrière. Le second n'est autre qu'un pigeon trouvé blessé par Damien Coué en centre-ville de Cherbourg. « J'étais en soirée. Je suis rentré directement avec l'oiseau ! »

Des projets pédagogiques

D'autres animaux, comme des cochons, ne devraient pas tarder à rejoindre la ferme. Des jeunes de l'institut thérapeutique éducatif et pédagogique (ITEP-AAJD) de Cherbourg vont participer à la construction de l'enclos large de 1000 m², à l'abri et à « un petit jacuzzi ». Ces jeunes déscolarisés, et d'autres de la Fondation Bon Sauveur, aident grandement Damien Coué dans son projet. « J'ai l'envie de développer des projets pédagogiques. D'abord par ce biais, et plus tard avec des écoles. »

Le lieu n'a pas vocation seulement à aider les animaux. Outre l'aide apportée à certaines associations comme Les Restos du Cœur, le Secours Populaire et Conscience Humanitaire, une collecte de jouets et de vêtements chauds sera installée devant la ferme, les Hommes sont amenés à y passer pour se remettre à rêver ou retrouver le chemin d'une vie normale. Jacques, un SDF, s'est par exemple donné pour mission de remettre en état l'allée de l'entrée. « C'est une main tendue vers tous ceux qui le veulent. Je veux filer un coup de pouce à ces personnes pour leur redonner confiance, au contact de la nature et des animaux, pour qu'elles puissent se sentir utiles et se rendre compte qu'elles savent faire des choses. Je veux que chacun puisse y trouver quelque chose. Cette ferme doit être un lieu accueillant pour tous. »

Un lieu féérique

Pour ce faire, la grande majorité des matériaux sont recyclés, notamment par le biais d'un partenariat avec Leroy Merlin. Fleurs Ô Naturel offre des végétaux au lieu de les jeter. De nombreux particuliers ou associations apportent également leur pierre à l'édifice, en offrant

divers matériels et ustensiles. Sans compter les dons pour nourrir les bêtes, les dons financiers ou des cadeaux de meubles par des artisans.

Il n'y a quasiment pas d'achats. Ce que j'aime, c'est que ce projet solidaire fédère de nombreuses personnes ! Tout le monde participe à sa manière.

La transformation de la ferme s'annonce ainsi féérique. « Dans chaque enclos, il y aura un thème magique. » Une « cascade enchantée » a été créée manuellement. « Nous n'utilisons que des produits naturels. L'objectif est de s'intégrer à l'environnement. » Hors de question de toucher aux haies bocagères par exemple. « Tout une faune y vit ! Je vais même y installer des nichoirs pour les chauves-souris, des cabanes à hérissons ou encore des plantes qui attirent des insectes. »

Une zone de câlins

Une véritable opportunité de se reconnecter à la nature, qui ferait le plus grand bien à bon nombre de personnes ayant envie de se ressourcer et de déstresser. « J'ai l'idée également de créer une zone de câlins, où l'on pourrait s'approcher des animaux les plus dociles. » Sans oublier un espace ludique, avec toboggans et autres murs d'escalade. « Une partie du terrain sera réservée uniquement aux Hommes. »

Posés sur le tronc d'un arbre mort, au milieu de la forêt, les badauds pourront contempler paisiblement la mer. Des petites serres devraient, enfin, sortir de terre. Les premières portes ouvertes, qui seraient pérennisées les week-ends et pendant les vacances, devraient s'organiser au printemps.

Et d'ici à la fin de l'année 2022, Damien Coué vise à créer une microentreprise en lien avec son association. Pour ne pas que son rêve éveillé s'arrête. Et que ceux des gens qu'il aide se poursuivent aussi.

Toutes les aides financières sont les bienvenues pour Damien, ainsi que des dons de matériel. Contact par message sur la [page Facebook Association – Une Seconde Chance](#).